

Ne rien lâcher jusqu'au retrait

Multiplier les actions, étendre les grèves

Après plus de 45 jours d'une grève débutée le 5 décembre 2019, il est normal que beaucoup de grévistes de la RATP et de la SNCF reprennent le travail. Cependant, rien n'est fini. Le mouvement de grève contre la réforme des retraites s'est étendu à de nouveaux secteurs. Ports & docks, centre de traitements des déchets, bibliothèques, musées, opéras, avocats... Les secteurs qui contestent activement cette réforme sont nombreux. Dans les cortèges du 16 janvier on voyait également des délégations de nombreuses entreprises du privé (de la grande distribution, du BTP, de l'agro-alimentaire...).

Cette réforme nous concerne toutes et tous !
Il faut donc continuer le travail de conviction pour étendre encore la grève. En parallèle, de nom-

breuses actions contribuent à rendre visible la colère : jet d'outils de travail, actions «coup de poings», chorégraphies pour mettre en avant les conséquences sur les femmes, manifs aux flambeaux... les grévistes ne manquent pas d'imagination pour rendre visible une mobilisation qui reste majoritaire : encore 52% «d'opinions favorables» le 17 janvier (JDD-IFOP) et un front syndical lui aussi majoritaire (l'intersyndicale CGT-FSU-FO-Solidaires qui demande le retrait est largement majoritaire selon les dernières mesures de représentativités). **SUD éducation appelle donc à poursuivre les actions de tous types au cours de la semaine et tout particulièrement les 22 et 23 janvier.**

Le 24 janvier, on arrête tout !

Le gouvernement ne cesse de répéter partout que la mobilisation est terminée et qu'il a su trouver un compromis en retirant l'âge pivot. C'est complètement faux : un âge d'équilibre est toujours présent dans le projet de loi et le retrait n'est présenté que comme provisoire. Sitôt la loi votée, le texte sera modifiée en ce sens, c'est le gouvernement lui-même qui l'annonce.

Nous avons une réponse à apporter : la grève la plus massive possible le 24 janvier, des cortèges fleuves dans toutes les villes.

Vendredi, soyons toutes et tous en grève. Le taux de gréviste va remonter de manière spectaculaire le 24 janvier à la SNCF et à la RATP

comme dans de nombreuses entreprises et de nombreuses administrations. Le 5 décembre, nous étions plus de 70% de grévistes sur le ministère de l'Éducation nationale. C'est énorme! Le refus de cette réforme est majoritaire. Nous pouvons gagner le retrait. Pour cela, il faut continuer à se mobiliser. Nous sommes dans une course de fond et le gouvernement a épuisé une bonne partie de ses forces dans la première moitié du parcours. Déposons partout nos DII pour le 1^{er} degré, réunissons-nous dans les établissements, dans les services, dans les Universités.

Le 24 janvier, on arrête tout !

**Toutes et tous
en grève le 24/01**